

Message du 8 mai 2023 de l'ANACR-Oise à Lamorlaye

Mesdames, Messieurs, Enfants de Lamorlaye,

Je suis très honorée d'intervenir ici au nom de l'Association Nationale des Anciens Combattants et ami-e-s de la Résistance de l'Oise *qui travaille à maintenir la mémoire de la Résistance* . .

J'avais moi aussi, voulu évoquer devant vous l'année 1943, une année importante dans la Seconde Guerre Mondiale dont nous pouvons, à plus d'un titre, célébrer le 80^e anniversaire cette année. Cela a été fait dans les deux messages précédents.

Aussi, à l'opération Torch en Afrique du Nord et à la victoire de Stalingrad, déjà citées, j'ajouterais que cette même année, le 18 janvier commence l'insurrection du Ghetto de Varsovie qui sera écrasée le 16 mai et que le 2 août à Treblinka, le 14 octobre à Sobibor, des déportés juifs se révoltent.

Et le 21 mars, Jean Moulin revient en France. Et c'est de lui que je voudrais vous parler.

Jean Moulin, préfet récalcitrant à l'ordre de Vichy, sera révoqué le 2 novembre 1940 ; il rejoint Londres en septembre 1941 et très vite le général de Gaulle lui donne deux ordres de mission, l'un qui aboutira dès septembre 42 à la création de **l'Armée secrète** placée sous les ordres du général Charles Delestraint ; l'autre qui vise l'union de tous les éléments résistant à l'ennemi avec un premier résultat, le 26 janvier 1943, **les MUR**, les Mouvements unis de la Résistance, présidés par Jean Moulin, sont créés par la fusion des trois grands mouvements non communistes de zone sud (« Combat », « Franc-Tireur » et « Libération-Sud »),

Dans la nuit du 13 au 14 février 1943, Jean Moulin retourne à Londres, avec le général Delestraint, Le 14 février 1943, il rend compte de sa mission au général de Gaulle et dans la nuit du 20 au 21 mars 1943, il revient en France, avec pour objectif de créer **le Conseil national de la Résistance** (CNR).

Le 27 mai 1943, à Paris, 48 rue du Four, ce sera chose faite.

Sont réunis autour de Jean Moulin,

- **les représentants de huit mouvements de Résistance : 5 pour la zone occupée et 3 pour la zone dite libre.**
- **ainsi que ceux de six formations politiques résistantes**
- **et des deux centrales syndicales clandestines.**

☞ La Journée Nationale de la Résistance créée en 2013 a été fixée à cette date du 27 mai à la demande des organisations de Résistants dont l'ANACR.

On peut imaginer les difficultés de toutes sortes pour unir des structures :

- nées dans des contextes différents (zone nord occupée et zone sud non occupée),
- représentant des milieux culturellement et politiquement différents,
- ayant choisi des formes d'action différentes,

Et ceci en opérant clandestinement au nez de l'occupant...

Alors que toutes ces organisations avaient développé une culture de la sécurité par le cloisonnement, on leur demande de réunir tous leurs chefs dans un même lieu ! Des précautions sont prises bien sûr : aucun des membres ne connaissait l'adresse. Robert Chambeiron et Pierre Meunier (futurs secrétaires du CNR) ont amené par petits groupes les 17 participants.

Si cette réunion fut tout de même possible, c'est qu'on commence à croire que la guerre allait être gagnée et les nazis vaincus ; on commence à penser qu'il faut réfléchir à la manière de contribuer à cette victoire et au futur d'une France libérée.

Car on l'a dit, en 1943 la situation militaire a changé à l'avantage des Alliés.

Mais en même temps, en France, la répression est de plus en plus dure :

- Le 30 janvier, c'est la création de la Milice de Vichy
- Le 16 février, c'est l'instauration du STO, le service du travail obligatoire.
- Les déportations sont de plus en plus nombreuses
- Et les exécutions d'otages aussi : entre septembre 1941 et octobre 1943, plus de 800 personnes sont exécutées comme otages.

Cette répression va aussi frapper le CNR puisque Jean Moulin est arrêté le 21 juin à Caluire près de Lyon ; interné à la prison de Monluc à Lyon, il est torturé par la Gestapo à Lyon puis à Paris ; Il meurt au cours de son transfert en Allemagne le 8 juillet 1943.

Le CNR devra donc se réorganiser ; il va approfondir l'union déjà réalisée et se mettre d'accord sur un programme.:

- en octobre, union des organisations de Résistance de la jeunesse dans les «Forces Unies de la Jeunesse Patriotique»,
- fin décembre, union des organisations militaires de la Résistance dans les «Forces Françaises de l'Intérieur», les F.F.I.
- le programme appelé « Les Jours Heureux » est adopté le 15 mars 1944 avec 2 parties :
 - **UN PLAN d'ACTION IMMEDIATE** visant à préparer la libération par une INSURRECTION nationale, populaire et multiforme Et on sait que le rôle de la Résistance a été très important pour aider les alliés après le débarquement. Dans ses mémoires, le général Eisenhower l'a évaluée à l'équivalent de 15 divisions.
 - **DES MESURES A APPLIQUER A LA LIBERATION DU TERRITOIR** sur le plan politique, sur le plan économique et sur le plan social

En se plaçant lors de sa réunion fondatrice sous l'autorité du général de Gaulle, le CNR, Conseil National de la Résistance, lui a permis, en unissant sous son nom la France libre et la Résistance intérieure, d'affirmer au côté des Alliés anglo-américains la place de la France dans la coalition antihitlérienne.

Le général écrira dans ses mémoires : « *J'en fus à l'instant plus fort* ».

Je vous remercie.

Lucienne Jean, membre de l'ANACR-Oise, Comité de Saint-Leu – 8 mai 2023